

Benoît XVI

Les Pères de l'Église

de Clément de Rome à saint Augustin



Tempora

Les Pères de l'Église

Benoît XVI

Les Pères de l'Église

De Clément de Rome à saint Augustin

TEMPORA, PERPIGNAN

© Octobre 2008,

ISBN 978 2916053509

ISBN pdf 9791033606185

Éditions Tempora - 11, rue du Bastion Saint-François
66000 PERPIGNAN - www.editionstempora.fr

Présentation

Cet ouvrage rassemble les catéchèses que le pape Benoît XVI a voulu consacrer aux plus importants auteurs ecclésiastiques des quatre premiers siècles chrétiens, de Clément de Rome (mort autour de l'année 100), jusqu'à saint Augustin (mort en 430). Ce sont ces auteurs que nous appelons les Pères de l'Église.

Mais qui sont-ils plus précisément ?

Sont appelés Pères de l'Église, les auteurs ecclésiastiques, généralement des évêques, des premiers siècles qui, distingué par la sainteté de leur vie, l'excellence et l'orthodoxie de leur doctrine, méritent d'être ainsi désigné par l'Église.

Ces personnages sont donc recommandés par quatre caractéristiques ou « notes » : l'ancienneté, la sainteté, l'orthodoxie et l'approbation ecclésiastique. Les auteurs hérétiques comme Arius ou schismatiques comme Novatien ne font donc pas partie des Pères de l'Église, de même que certains poètes (comme Prudence) ou historiens (comme saint Grégoire de Tours), auteurs chrétiens d'ouvrages qui ne sont pas dogmatiques.

Contrairement à la liste des docteurs de l'Église, celle des Pères de l'Église n'est pas « officiellement » établie par l'Église. L'Église catholique a tendance à assigner un terme à une « période patristique » et à considérer Jean Damascène et Isidore de Séville comme les derniers pères. Toutefois, la tradition considère qu'il y a quatre Pères de l'Église d'Occident : saint Ambroise, saint Augustin, saint Grégoire et saint Jérôme.

On range fréquemment avec les Pères de l'Église certains auteurs importants comme Origène dont l'étude est indispensable aux spécialistes des Pères de l'Église. Tous ces auteurs et pasteurs chrétiens, des premiers siècles, ont permis, par leur prédication ou leurs travaux, des avancées théologiques et spirituelles très importantes. Dans cet ouvrage, c'est donc à l'ensemble des premiers Pères de l'Église, que le pape Benoît XVI se réfère pour rappeler les fondements de la foi de l'Église.

La définition donnée par Pierre Beatrck dans son *Introduction aux Pères de l'Église* donne tout son sens à cet ouvrage: « Les Pères de l'Église furent [...] ces personnages presque toujours des évêques, avec des responsabilités pastorales particulières qui, par leur prédication et leurs écrits, ont influé soit sur le développement de la doctrine chrétienne, soit sur la formation du comportement chrétien, parce qu'ils unissaient en eux les caractéristiques constantes de la *sainteté de vie*, de la *sagesse* et de l'*ancienneté*. » Et l'ensemble des catéchèses du pape Benoît XVI ici rassemblées participe au développement de la doctrine chrétienne et à la formation du comportement chrétien: afin que tous soient saints!

1. Saint Clément de Rome

Saint Clément, Évêque de Rome au cours des dernières années du premier siècle, est le troisième Successeur de Pierre, après Lin et Anaclet. Sur sa vie, le témoignage le plus important est celui de saint Irénée, évêque de Lyon jusqu'en 202. Il atteste que Clément « avait vu les Apôtres », « les avait rencontrés », et avait « encore dans les oreilles leur prédication, et devant les yeux leur tradition » (*Adv. haer.* 3, 3, 3). Des témoignages tardifs, entre le quatrième et le sixième siècle, attribuent à Clément le titre de martyr.

L'autorité et le prestige de cet Évêque de Rome étaient tels que divers écrits lui furent attribués, mais son unique œuvre certaine est la *Lettre aux Corinthiens*. Eusèbe de Césarée, le grand « archiviste » des origines chrétiennes, la présente en ces termes : « Une lettre de Clément reconnue comme authentique, grande et admirable nous a été transmise. Elle fut écrite par lui, de la part de l'Église de Rome, à l'Église de Corinthe... Nous savons que depuis longtemps, et encore de nos jours, celle-ci est lue publiquement au cours de la réunion des fidèles » (*Hist. Eccl.* 3, 16). On attribuait à cette lettre un caractère presque canonique. Au début de ce texte – écrit en grec – Clément regrette que « les adversités imprévues, qui ont eu lieu l'une après l'autre » (1, 1), ne lui aient pas permis une intervention plus prompte. Ces « adversités » doivent être comprises comme la persécution de Domitien : c'est pourquoi la date de la rédaction de la lettre doit remonter à l'époque qui suivit immédiatement la mort